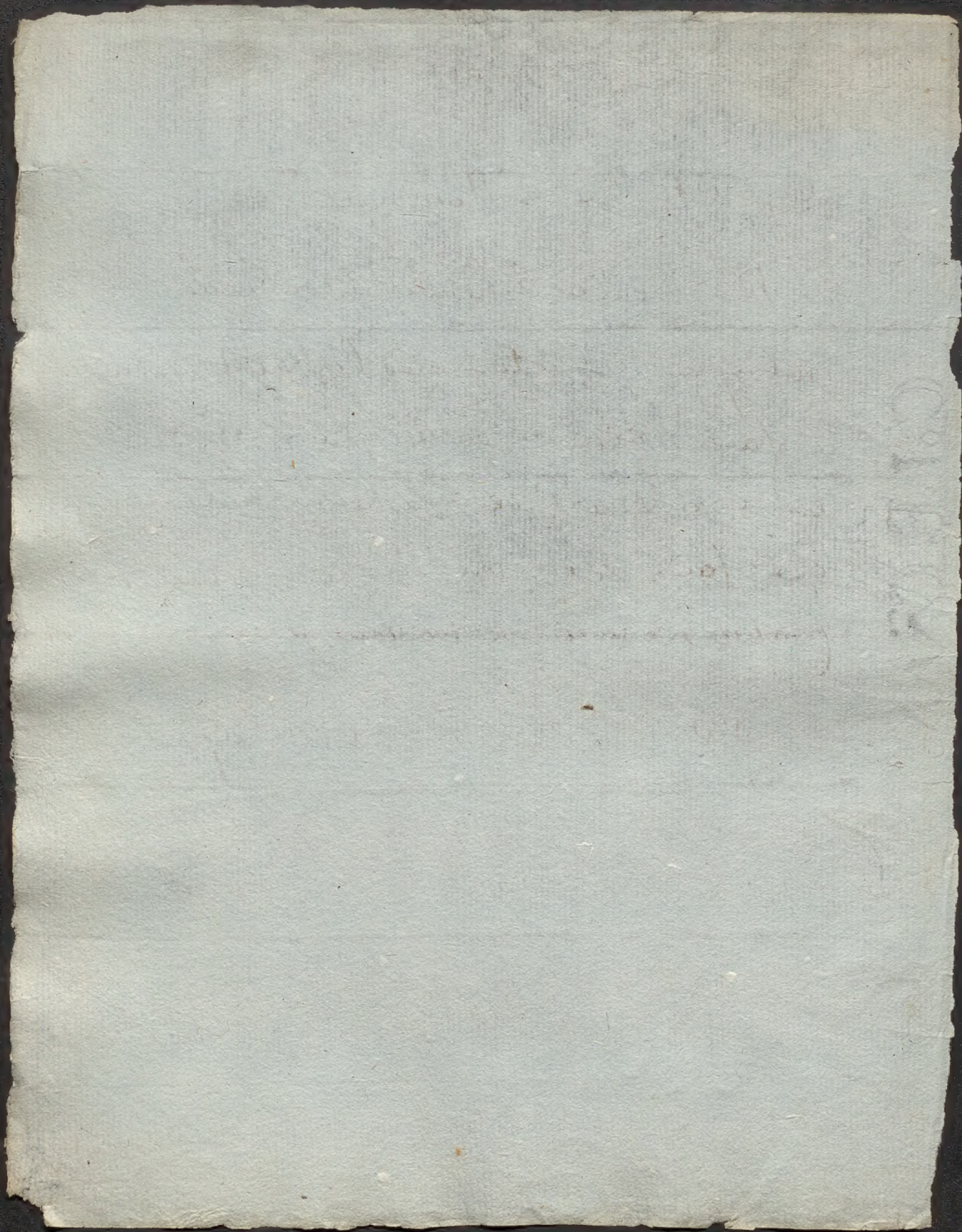


Rapport De Mémoire De
M^r Rouyer Sur les inconvénients
qu'il y a de retourner l'enfant pour
le faire venir par les pieds et sur
les avantages de d'amenir autant
que faire est peut les accouchemens
contre nature ou l'accouchement naturel
par M^r Couloub.



ARC 27 d 74



Démontrer les inconvénients de
retourner l'enfant pour faire l'opération
par les pieds, faire sentir les
avantages de l'amener autant que
faire le point les accouchemens
contre nature à l'accouchement na-
turel et est le double but que se
propose M. Rouje et M. de
Belgimargie et à l'Académie et l'Académie
de la Ville de Nicomède en donnant
une analyse succincte de son mémoire
va mettre l'Académie en état
de juger s'il a bien rempli son
objet.



M. Rouje après avoir dit que
celui qui désignait le premier à
retourner un enfant qui se présentait
mal pour le faire venir par les
pieds avait rendu un très grand
service à l'humanité que le moyen
avait causé la vie à quantité de
femmes en disant que l'on convenait
qu'il était plus prompt plus facile

que celui ou l'enfant presentait la
tete point avec des douleurs les plus
noires les dangers que courent la mere
et l'enfant dans l'accouchement par
les pieds.

pour la mere les douleurs les con-
vulsions les contusions les déchirures
tant du vagin que de la matrice
son inflammation, l'hemorragie
la mort et meme.

pour l'enfant la dislocation des
muscles et des tendons l'allongement
forcé des ligaments la luxation
des os leurs fractures le decollement
des epiphyses les contusions l'arra-
chement de la tete et la vie.

L'enumeration de tant d'accidents
est sans doute bien fappable.

Jeffsaije le jeune praticien et
de l'empêcher pour jamais d'aller
chez aucun enfant par les
pieds. tout le monde sçait que
les meilleurs moyens deviennent

Meistres entre les Enfants Des
ignorans ou de gens sans adresse.
Bie alors la faute de l'art ou celle
de l'artiste.

il met jus qu'en ligne de compte la
chaleur et la fatigue de l'accouchement
qui importe à celui si d'avoir eu et
de s'être fatigué sans qu'a le prix il
a cause d'en être.

Examinons En Détail les cas ou le
Docteur veut que l'on ramène à
l'accouchement naturel, l'enfant qui
présente une partie pas la quelle
il ne peut être égaré hors de la
Matrice.

il n'y a que pour le bras dit l'auteur

- " est en tort et que l'enfant soit sou-
- " levé en travers de la Matrice, quit
- " faille repousser le corps en soulant
- " la main sous l'aisselle pour aller
- " chercher les pieds. Mais si l'enfant
- " les a vers le fond, et la tête vers
- " l'orifice il faudra repousser le corps
- " en allant imposer l'épaulé, et



amener la tête au passage. D'ailleurs
le bras n'est point toujours un obs-
tacle à l'égard de la tête pour s'enga-
ger et descendre sur tout lors qu'on
l'a mis à l'usage ou il doit être. et
l'on ne peut en venir à bout et faudra
tirer sur le bras et le mener, l'ac-
couchemment de cette manière.

Quoique plusieurs observations
prouvent qu'on ait fait l'opération
de quelques enfans en tirant sur
le bras sorti, nous croyons qu'il
seroit dangereux de mettre cette
pratique en usage; elle pourroit tout
au plus avoir lieu lors que la tête
seroit engagée en grande partie
dans l'excavation, et quelle empêcher-
oit l'introduction de la main, que
les enfans seroient morts ou point
à terme; ou bien entor lors qu'on
seroit assuré d'avoir affaire à des
femmes dont les bannières seroient
les parties et qui auroient eu déjà
plusieurs enfans.

M^r Rouyer reproche aux auteurs
de soulever l'accouchement par les pieds
toutes les fois que l'enfant se présente
dans une direction oblique. tout le
monde sçait que jamais la direction
de l'enfant n'est verticale à l'axe du
bassin que le fœtus est toujours porté
latéralement à gauche ou à droite et
que pareille obliquité ne doit point
exiger l'accouchement par les pieds.

L'auteur parle ensuite des cas où l'enfant
présente l'épaule, le col, la cheville, le
menton, les oreilles, la face. etc. etc.
il veut qu'indistinctement dans tous ces
cas, on ramène l'enfant à la position
naturelle sans s'amuser à aller chercher
les pieds.

Des auteurs & Modernes avant M^r Rouyer
ont adopté la doctrine des anciens
et ont donné le précepte de ramener
la tête à la position naturelle toutes
les fois que l'enfant présente soit les
différentes parties. nous pensons que
dans la plus part de ces cas il ne
peut être mis en pratique, et que



11 la tête de l'enfant a sa situation
11 naturelle ou d'elle prendre les pieds.
11 mais quel est toujours si difficile de
11 cela passe a la premiere de ces indi-
11 cations même dans les circonstances
11 les plus favorables que nous ne soumettons
11 point de le tenter.

Il live dans la seconde section où il
est mention de la premiere espèce ou
l'enfant présente le Sabot du sol

11 Dans cette espèce d'accouchement
11 il est toujours nécessaire d'aider chaque
11 les pieds de l'enfant et de le retourner.
11 on peut a son choix introduire l'un
11 ou l'autre main dans la cécité de la
11 femme. &c.

page 809. Des indications qui offrent les
accouchement ou l'enfant présente la
poitrine, quand on suppose les

11 Deux méthodes également faciles ou
11 de ramener la tête ou les pieds a l'entrée
11 du bassin elles ne pourroient être admises
11 indifféremment dans toutes les cir-
11 constances. Ce n'est tout au plus qu'un moment
11 de l'ouverture de la poche des eaux
11 et quand la femme est prompte de



De tout accident, qu'on pourroit tenter
ava quelque espoir de succès de
vamen la tête a la situation naturelle.
mais nous ne conseillons pas de le faire
car pour une seule fois qu'on réussirait
combien de tentatives inutiles et aussi
fatigantes pour la mère que pour l'enfant
ne feroit-on pas l'extirpation de l'enfant
par les pieds est préférable dans tous les
cas.

page 569 on est en situation des fers
ou l'enfant présente l'une et l'autre
épaule le même auteur dit.

L'indication que nous offroit les fers
d'allongement est fautive a l'air.
elle consiste a s'opposer a l'enfant
par les pieds. on dirait peu s'en ficher
a conseiller de vamen a l'air la
tête a la situation naturelle.

Qu'enfin ^{ou d'unje parcoure} pour amand prolat
et autres. Il sera que dans plusieurs
de ces cas les uns ont laissé a la
nature le soin de l'écarter les autres
principalement lors que le menton
et la face se présentoient et que les
autres dans les mêmes circonstances

you in person or at least by the way, 24
personnel in a large room, 2nd floor, in
a large building, 2nd floor.

m. R. Meringue melleuse qu'on met sur le
 dessus d'une tarte. ~~Comme~~ lors que la
 pâte est prête et bien qu'on a, et l'on
 l'ajoute sur la pâte la tarte. On
 la garnit de sucre et de gelée d'alketowne
 et l'on l'infante dans l'alketowne
 de la tarte.

Il faut que les Dames de Rome,
et les autres ont des signes de leur
famille, signes qui ont toujours été
les mêmes.

[illegible]

" Et les quatre doigts étendus et la
 " la face de la main la tête ou du côté
 " vers ou par la tournant vers l'orteil
 " ou d'un autre suivant les besoins
 " la main. On peut le faire de la même
 " ou les doigts à son aise en sautant la
 " main comme j'ai dit il faut le poigner
 " la tête avec le pouce et les doigts
 " étendus et les autres serrés quelle touche
 " la racine de la main. De cette façon
 " voler la veine et la tourner comme
 " il le convient.

Commente Nalque toute sa verbiage dont
 on a peine à se sentir le cœur
 pour et si on y pense même
 la tête parvenue sans l'explication et
 contenue par les contractions de la
 matrice puis se élève de sa source.



2^e Méthode. C'est même d'un même
 par l'accouchement ou le fœtus
 ombilical mène la tête de l'enfant
 dès après l'accouchement pas les
 pieds il propose une nouvelle méthode
 qui a le quel soit est meilleur
 que tout autre il faut dit-il

" a l'ine d'ice vousse le pordon. 2 a
" l'enfant dont est c'est comme on
" ferait la suture d'un intestin
" d'entre l'aine sur forme en tournant
" et la faire sans blesser la tête de
" l'enfant, pour ce qui se fait et
" dans le pas extrêmement long il
" ne pourra retarder l'accouchement
" d'être le fait et sans moins
" braver le danger, si la tête est
" déjà engagée il faudrait la repousser
" pour pouvoir la faire passer sans
" l'aine du pordon. De cette manière
" il ne s'agit pas de la tête et on éviterait
" les dangers qui naissent souvent que
" l'opérateur l'accouchement, ou on
" est obligé de se blesser, l'enfant
" pour l'aine, pas de pignon.

" Mais si c'est avec que c'est prolongé
" et le danger qu'il y a d'aller
" chercher l'enfant par les nœuds, lorsque
" le pordon est avant la tête, ou
" qu'il la précède, nous lui ferons

remarque, qu'il n'a point fait attention
que deux personnes pourraient
accompagner la sortie.

la première est celle ou il peut
glisser immédiatement après la rupture
des membranes avant que la dilata-
tion de l'orifice puisse permettre
de mettre en usage la méthode.
la seconde est celle ou la tête
plongée dans l'excavation son
moyen est bien impraticable
en l'impossibilité de repousser
la tête pour faire passer le fœtus
au delà.

Dans les deux cas il n'y auroit
d'autre parti à prendre que de repous-
ser le fœtus à l'entrée du vagin
ayant soin de le placer vers l'un
des côtés du détroit supérieur
et moyen que tous les auteurs ont
proposé. Et que M^r Roux recommande
comme particulier à lui, et
dont aucun auteur n'a fait
mention.



Résumons et disons qu'à l'exception
de quelques cas connus bien avant
c^{te} Rouje, l'auteur ne propose
que des choses impossibles, et quel
ne nous parait pas qu'un tel mémoire
puisse mériter la Médaille donnée
par c^{te} Vermont de récompense qui
ne doit être accordée pour suivre
l'intention du fondateur qui est celui
qui aura fait un ouvrage tendant
au progrès de l'art.

~~mais l'auteur ne propose que des choses impossibles
qui ne peuvent mériter la Médaille donnée
par c^{te} Vermont de récompense qui ne doit être
accordée pour suivre l'intention du fondateur
qui est celui qui aura fait un ouvrage tendant
au progrès de l'art.~~

Nous croyons cependant devoir faire
observer que vu le travail assez
conséquent contenu dans son mémoire,
l'envie qu'il a de faire faire le mieux,

joint aux différentes choses
qu'il dit avoir envoyés à l'Académie
il peut avoir droit à quelque
récompense



